

des Princes &c. Novemb. 1772. 357
opérations au premier signal qui leur en sera
donné.

Un incendie des plus terribles qu'on eut en-
core vu, & dont la nouvelle est venue à *Peters-*
bourg, a ruiné le 21. Août, en plus grande par-
tie, une des plus riches, des plus florissantes &
des plus marchandes Villes du *Levant*, qui est
Smyrne, Ville de la Turquie Asiatique dans la
Natolie. Ce jour-là vers les onze heures du
soir, le feu prit dans la boutique d'un faiseur
de pipes, dans le quartier des Juifs. Cet incen-
di qui a duré vingt-huit heures, fut d'abord si
violent qu'on n'en put arrêter les progrès. Le
feu se communiquant rapidement d'une boutique
à l'autre par la grande quantité de matières
combustibles qu'elles renfermoient, fit en peu
d'heures un ardent brasier de tout le quartier
des Juifs, dont on n'a conservé que quatre mai-
sons; de-là les flammes se prirent au quartier
des Turcs & y firent des ravages non moins
rapides qu'affreux. L'on étoit dans de vives
appréhensions par rapport à la populace, dont
la détestable coutume dans ces quartiers-là, est
toujours de voler & d'augmenter la confusion;
mais le vigilant Gouverneur Cana-Osman-
Oglou, accompagné de son frere & de son
Lieutenant, & suivi de deux mille hommes de
troupes, la tint en respect & encouragea ceux
qui tâchoient d'éteindre ce terrible feu, soit
par paroles, soit en travaillant lui-même: ce
Gouverneur sachant que la sévérité peut seule
en de semblables occasions retenir la populace,
fit hacher en pièces plusieurs de ceux qui pil-
loient les effets des maisons incendiées & en
fit jeter d'autres vifs dans les flammes. L'on
ne sauroit décrire l'affreuse situation de cette
infortunée

*Incendie
Smyrne.*